

l'habileté de main qu'ils tenaient des Babyloniens pour créer la pièce de monnaie à l'effigie royale telle que nous la concevons de nos jours ¹.

Les sujets représentés sur les dariques sont peu variés.

J'ai déjà cité deux d'entre elles en parlant de la tombe provisoire de Nakchêroustem (T. I, p. 19, Fig. 22 à 25). Ce sont des pièces d'une époque de décadence. Les pièces les plus anciennes sont frappées sur un seul côté et reproduisent l'image du roi en tenue de guerre (Fig. 120). Sur d'autres, le souverain combat debout sur son char de bataille; quelques-unes représentent sur la face la tête du monarque coiffé de la mitre en feutre; sur le revers, un navire armé de ses rames (Fig. 121); il en est enfin sur lesquelles on a reproduit la chouette athénienne formant un trophée avec les emblèmes d'Osiris (Fig. 122 et 123).

sont plus anciens que les monnaies d'Égine. Aucun fait, en réalité, n'est venu démentir l'affirmation d'Hérodote.

Au nombre des monnaies conservées au British Museum se trouvent quelques-uns de ces statères lydiens (Fig. 118, 119). Ils sont de forme allongée, d'où leur nom d'*obeliscoi*; le revers est à peu près plat;



Fig. 118.

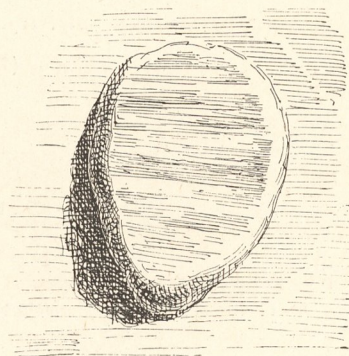


Fig. 119.

Monnaies lydiennes archaïques (Double de l'original). British Museum.

sur la face se voient les empreintes de trois poinçons, empreintes informes dans lesquelles M. Lenormant voit l'image du Renard, le grand dieu de Lydie. Ces pièces sont en électrum (alliage d'or et d'argent) et remontent sans doute aux premières années du VII^e siècle.

1. « Or, cet Aryande était gouverneur de l'Égypte, Cambyse l'avait institué et plus tard Darius le fit mourir parce qu'il tenta de rivaliser avec lui. En effet, il apprit et vit que le roi désirait laisser de lui-même un monument tel que nul de ses prédécesseurs n'eût rien laissé de semblable et l'imita jusqu'à ce qu'il reçût son salaire. Voici comment : Darius ayant frappé de la monnaie avec l'or le plus pur qu'il put trouver, Aryande fit la même chose avec de l'argent, et aujourd'hui encore l'argent aryandique est du meilleur aloi. Mais Darius fut informé de ce qu'il faisait, et il l'accusa d'une prétendue rébellion en conséquence de laquelle on le mit à mort » (Hérodote, V, 166).

Il semble résulter du passage précité que Darius fit, le premier de tous les princes, frapper des monnaies à l'effigie royale. En sa qualité de souverain de la Perse, de l'Égypte et de l'Asie, il devait se considérer comme le *successeur* régulier des anciens rois de ces régions; ses *prédécesseurs* comprenaient donc tous les monarques de l'Asie, de l'Iran et de l'Égypte. Il est de fait que les monnaies plus anciennes que les dariques, telles que les pièces lydiennes ou éginétiques, sont des plus grossières.